

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/250-requiem>

Requiem

☆☆☆☆ (0 note) 📅 04/10/2004 18:12 📍 Humeur 👁 Lu 1.310 fois 👤 Par romeocrepe 💬 0 comm.



© Karim Chergui

Peu de grands blessés survivent à leur extrême-onction, la preuve sans doute dans ces prochains jours. Adieu Antoine.

Au nom du Gress, du Gemmrich, du saint Dropsy, Egon. Frère Antoine, ta mission sur cette terre de la Meinau a pris fin ce soir, il est temps pour toi de rejoindre les limbes, ce lieu inconsistant où se morfondent les âmes des entraîneurs morts-nés que personne ne réclame et que dans ta vie charnelle tu appelais "placard", ou "club de National". De là, tu auras tout loisir de méditer sur les événements de ces quinze derniers mois, afin de revenir dans quelques dizaines d'années, plus sage que tu ne l'as été.

Puisse-tu retrouver alors la lumière et la foi, vaincues par un hiver pourtant fort peu belliqueux. Elles seules te permettront d'exercer avec force ce pouvoir temporel et moral qui t'ont tant fait défaut à Strasbourg. Ton échec vient de cet oubli fondamental: une équipe de football, quel que soit son effectif, se dirige comme un Etat du Moyen-âge, par l'alliance du pouvoir moral et de l'autorité politique. En tant qu'entraîneur tu dois être le pape et l'Empereur, tu dois fermement tenir les deux glaives. Tu as malheureusement lâché prise des deux mains...

Tu auras donc déçu les tiens. Ne revenons pas sur un passé trop bien connu; mais le Racing Club de Strasbourg se trouve aujourd'hui à l'agonie parce qu'au vide de ton message s'ajoute une faiblesse des hommes sensés obéir à tes ordres qui n'en sont plus guère. Depuis décembre 2003 tu es le général d'une armée morte, mais comme le disait un authentique empereur, il est encore possible de faire des prodiges avec une armée de cerfs si celle-ci est commandée par un lion. Malheureusement...

Personne sans doute ne souhaite ton sacrifice, car sacrifier l'entraîneur quand la décadence est partout serait aussi inutile que l'a été l'exécution de l'amiral Byng en 1757. Mais à voir le jeu du Racing aujourd'hui on ne peut que dire: delenda est Carthago. Pour le bien commun.

D'autres partiront sans doute avec toi, tout du moins il faut l'espérer. Les moins professionnels, les revenants encombrants qu'il faut exorciser, ou au contraire les âmes pures qu'il serait moral d'éloigner du trou noir avant la damnation pour le restant de leur carrière, bien qu'en eux réside sans doute la clé d'une hypothétique rédemption avant le printemps 2005...

Adieu Antoine, je t'aimais bien. Oui, je t'aimais bien, j'ai cru en toi, comme beaucoup. D'ailleurs, le titre de mon oraison le prouve, car si tu t'étais appelé [Claude Le Roy](#), j'aurais titré "Requiem pour un con". Grimace du destin qui veut que les deux derniers entraîneurs ayant conduit le Racing aux Enfers soient issus du Paris Saint-Germain...

Repose en paix

romeocrepe